

## CHORUS hiver 2008/2009

Sous le label « Vitrines-découvertes » sept artistes se sont succédé l'après-midi du 4 octobre dans la salle Jacques Tati.

Ici, affichait clairement « *pas de bonbons, de prix qui ne correspondent jamais aux artistes* », mais parmi les spectateurs « *une multitude de professionnels, dont au moins vingt directeurs de festivals francophones* ». S'il y en avait moins que prévu, l'enjeu restait palpable pour les sept, et la toute jeune malgache Môta (22 ans) qui ouvrait les festivités en témoignait, malgré d'évidentes qualités vocales. Il est vrai que, sauf au final plus rythmique, la disposition du piano ne lui permettait guère de regarder le public. Sympathique mais gentillet, Maloh s'employa ensuite un peu trop avec son guitariste à faire taper dans les mains, de sorte qu'à l'inverse (textes décapants, forme musicale et tenue à la va-comme-j'm'en moque), l'effrontée Thérèse prévint d'emblée que ce n'était pas « *obligatoire* ». Le son diffus n'aidant pas son articulation, sa gestion du piano et du micro, Guillaume Cadot passait



Gaëlle

et sketches, idées et gadgets high tech. à côté de l'exercice, alors qu'Alex et sa guitare (dont certains titres valent le détour) confondait chansons

**Au final, les deux moments les plus forts revenaient à Julie Rousseau et à Gaëlle, la savoyarde du Québec (voir Chorus 64, Portrait), deux voix superbes au piano solo, la première par son cocktail de douceur et force non dénué d'humour, la seconde par sa fibre sensuelle et touchante jusqu'au cri. (D. Pantchenko)**